

Recommandations pour l'enseignement de l'écriture au Cycle 1



Ce document vise à apporter des précisions cantonales relatives aux attentes de l'apprentissage du geste d'écriture au Cycle 1, en lien avec l'introduction des nouveaux MER de français.

L'apprentissage du geste d'écriture en tant qu'activité mentale et motrice occupe une place primordiale à l'école. Elle a certes perdu de son prestige en raison de la présence grandissante des claviers et des écrans tactiles, mais elle conserve toutefois toute son importance et son utilité pratique dans la vie quotidienne et scolaire.

L'apprentissage de l'écriture est une activité gestuelle qui repose sur des acquis à la fois intellectuels, corporels, manuels, psychomoteurs et affectifs de l'enfant. Dès le début du Cycle 1, commence l'apprentissage de la technique de l'écriture afin de préparer chaque élève à maîtriser progressivement l'écriture cursive.

Le développement de la motricité globale puis de la motricité fine tel qu'il est décrit dans le PER est un préalable incontournable pour amener l'élève à la capacité d'écrire un texte de manière lisible et soignée, en écriture cursive, à la fin de Cycle 1. Cependant, il ne s'agit pas d'attendre que l'élève maîtrise le geste graphique et le tracé pour commencer à lui faire écrire des mots, des phrases ou des petits textes. Les deux activités se font en parallèle et selon des objectifs précis et dirigés tantôt vers *L1 18 Technique de l'écriture*, tantôt vers *L1 11-12 Entrée dans l'écrit et production de l'écrit* (qui n'est pas le sujet de ce document).

Pourquoi continuer d'enseigner à écrire à la main ?

Alors que certains pays font le choix de ne plus enseigner l'écriture manuscrite aux enfants à l'école, la Suisse romande et le PER en particulier suggèrent de le poursuivre assidument. En effet, l'écriture manuscrite favorise la mémorisation des lettres par le mouvement et installe le programme moteur des lettres. Les mouvements faits pendant l'apprentissage créent une trace cérébrale, une mémoire motrice qui vient ensuite assister la mémoire visuelle des caractères. L'imagerie cérébrale le confirme : **l'apprentissage du geste d'écriture aide à l'apprentissage de la lecture.**

L'acquisition d'un tracé fluide et automatique permet de libérer les ressources cognitives et attentionnelles qui pourront être tournées vers les autres aspects de l'écriture (communication, production de genres de textes, fonctionnement de la langue...).

Il est donc important d'accorder à cet enseignement-apprentissage un statut prioritaire dans le programme, et ce, dès le début de la 1^{re} année d'école.

A quoi sert l'écriture scripte ?

L'écriture scripte est utile pour percevoir la forme de la lettre, l'unité « lettre » dans les mots, elle est donc **destinée à l'apprentissage de la lecture**. Elle n'a pas été conçue pour être écrite à la main, car la vitesse d'exécution est ralentie par les nombreux levers de crayon, chaque lettre étant traitée indépendamment. Toutefois, pour les premières productions par imitation, l'écriture scripte peut être utile aux élèves pour copier un modèle lettre par lettre. De plus, cette écriture est spontanément utilisée par les enfants pour des productions d'écriture émergente provisoire. Il s'agit donc de laisser les élèves l'utiliser spontanément et d'enseigner, dès la 1^{re} année, les mouvements qui conduiront à la maîtrise d'une écriture fluide et rapide : l'écriture cursive. Dès la 3^e année, les activités d'enseignement de l'écriture L1 18 porteront donc sur l'apprentissage systématique de l'écriture cursive.

Quelles différences entre l'écriture liée et cursive ?

L'écriture liée n'admet aucun lever de crayon pour tracer un mot. Chaque mot est écrit en un seul élan gestuel avec des retours sur la ligne pour les lettres arrondies comme le *a, d, g, o, q*. Les accents, points (sur le i et j) ainsi que la barre du t ne sont tracés qu'en fin de mot.

L'écriture cursive admet des levers de crayon pour ces mêmes lettres arrondies. Une fois le programme moteur de chaque lettre installé dans la mémoire corporelle de l'élève, cette police d'écriture permet de commencer toutes les lettres toujours au même point de départ, ce qui est un gros avantage pour l'apprentissage. Les accents, points et traits sont tracés immédiatement, ce qui diminue le risque d'oubli. C'est cette écriture qui est retenue dans les nouveaux MER et qui est à enseigner exclusivement.

Pourquoi enseigner l'écriture cursive et non pas l'écriture scripte ?

L'enseignement de l'écriture cursive est utile pour exercer la fluidité du geste et pour entraîner progressivement la rapidité d'exécution. L'écriture cursive est **donc destinée à l'apprentissage de l'écriture**, alors que l'écriture scripte est au service de l'apprentissage de la lecture.

Voici quelques arguments en faveur de l'enseignement-apprentissage de l'écriture cursive :

- Elle permet la conscience de l'entité « mot » et favorise l'apprentissage des « blancs graphiques ».
- Elle entraîne la mémoire orthographique car le programme moteur de chaque lettre étant installé, l'élan gestuel permet d'écrire un mot ou au moins une syllabe sans lever de crayon (mémoire kinesthésique).
- Elle aide les élèves à respecter le sens d'écriture des lettres, qu'il est plus difficile à automatiser avec une écriture scripte (la lettre e par exemple).
- Elle incite les élèves à se libérer de la copie de mots lettre à lettre.
- Elle permet d'éviter les confusions de lettres proches comme b-d-p-q.
- Elle facilite la fluidité et la rapidité de l'écriture.
- Elle fatigue moins le bras.

Les recherches montrent que les élèves sont avantagés, notamment en orthographe et en syntaxe, lorsqu'un **seul type d'écriture est enseigné**. Lorsqu'elle est précédée de l'apprentissage de l'écriture scripte, l'écriture cursive coule souvent mal, l'élève n'ayant pas été habitué à traiter le mot comme une unité mais plutôt comme une somme d'unités (lettres). Apprendre à écrire en script avant de le faire en cursive freine l'accès à la perception du mot comme un tout.

L'élève va évidemment produire ses premiers textes en écriture scripte puisqu'il est en train d'apprendre à transcrire les phonèmes en graphèmes. Petit à petit, dès la 3^e année, il intégrera les lettres cursives dans ses textes. Il est possible que des mélanges de styles d'écriture scripte et cursive, ainsi que des lettres capitales apparaissent dans les productions des élèves. Ceci est tout à fait normal et acceptable.

De même, l'enseignant écrit au tableau en script pour permettre le travail d'apprentissage de la lecture et va progressivement (fin de 3^e) proposer des écrits en cursive pour faciliter la production écrite et la copie de mots par les élèves. L'écriture au tableau dans le but d'amener les élèves à lire en cursive arrive plus tard (4^e).

L'écriture scripte reste donc à privilégier pour l'enseignement-apprentissage de la lecture et ce, jusqu'au moment où toutes les lettres cursives sont automatisées.

Suggestions de travail et de progression d'apprentissage dans le Cycle 1

1^{re} et 2^e années

Comme le propose le module *Geste d'écriture*, il s'agit de travailler conjointement les activités de motricité globale, de motricité fine et celles qui permettent d'exercer les schèmes de l'écriture.

Les activités proposant le tracé des chiffres, lettres et prénoms sont à intégrer progressivement et selon les apprentissages des schèmes déjà effectués.

- Activités **de motricité globale** dans la salle de gym ou dans la salle de classe :
Pour rappel, quatre compétences indispensables à la maîtrise de l'écriture sont à développer : le travail de **l'inhibition** (contrôle du freinage et de l'arrêt), le développement de **la latéralité**, la structuration de **l'espace** et **la coordination**.
- Activités **de motricité fine** à travers des activités ou ateliers à disposition des élèves dans la classe :
Les élèves ont besoin de développer **leur dextérité digitale**, leur **coordination oculomanuelle** et **le contrôle de leur force** afin de tenir correctement l'instrument scripteur et de maîtriser progressivement leurs tracés.

– **Entraînement des schèmes de l'écriture :**

En première année, les élèves peuvent déjà exercer les premiers schèmes de l'écriture et explorer l'utilisation de plusieurs instruments sur différents supports et espaces graphiques (pinceaux, brosses, éponges, craies ... avant l'utilisation du crayon ou du feutre) : tracer, dessiner, peindre, colorier, copier... de façon plutôt libre, fluide et spontanée. Privilégier des crayons triangulaires plutôt que fins, ronds, trop courts, trop longs ou encore trop légers.

À la fin de la deuxième année, tous les schèmes doivent être travaillés.

– **Activité d'écriture des chiffres et des lettres :**

Cette partie est plutôt réservée pour la deuxième année d'école. Il est tout à fait possible de présenter les chiffres et quelques lettres correspondants aux schèmes travaillés (voir propositions plus loin).

– **Activités d'écriture du prénom :**

Il s'agit de valoriser ce qui a été appris à la maison (le plus souvent toutes les lettres en majuscules scriptes du prénom de l'enfant). Si ce n'est pas le cas, enseigner la majuscule scripte pour l'initiale du prénom de chaque élève et, progressivement, selon ses possibilités, d'autres lettres minuscules scriptes du prénom (choisir éventuellement les plus simples).

Il n'est pas souhaitable d'enseigner de façon rigoureuse toutes les lettres majuscules du prénom pour éviter un pli difficile à corriger ensuite. Il n'est pas indiqué d'enseigner systématiquement l'écriture scripte du prénom même si les modèles en scripte sont mis à disposition des élèves.

Le prénom en écriture cursive est proposé petit à petit aux élèves afin de leur permettre d'observer le modèle, éventuellement de le copier et, lorsqu'ils sont prêts, d'apprendre à l'écrire en cursive.

L'écriture du prénom demande de nombreux entraînements jusqu'à ce que tous les tracés soient maîtrisés. L'enseignement systématique de cette écriture cursive commence seulement en 3e année.

Les modèles des prénoms accompagnés des photos des élèves peuvent être placés dans la classe sous forme d'affichage. Il est possible de proposer sur cet affichage l'écriture des prénoms en lettres scriptes, cursives et même en capitales scriptes. Ces références peuvent servir à la familiarisation et à la sensibilisation des élèves aux différentes représentations des lettres. En aucun cas il ne s'agit d'enseigner l'écriture de ces différentes polices. Les recherches montrent au contraire qu'une seule police d'écriture est préférable. Les MER proposent donc l'enseignement-apprentissage de la cursive.

Tenue de l'outil scripteur et posture du corps : intervenir tout de suite !

Suggestion de planification du travail des schèmes de l'écriture :

1. Boucles à l'endroit (grandes, petites) 
2. Cercles dans le sens inverse des aiguilles d'une montre 
3. Ponts à l'envers (= glissés) 
4. Verticale descendante 
5. Horizontale (pour entraîner le glissement de la main) 
6. Spirales dans le sens inverse des aiguilles d'une montre 
7. Lignes brisées 
8. Boucles à l'envers (grandes, petites) 
9. Ponts à l'endroit (= sautés) 
10. Combinaisons de plusieurs signes préparant au tracé d'une lettre ou d'un chiffre.
Exemples :

Schémas d'écriture	→	Chiffres et lettres
Les boucles à l'endroit 		e l f b
Les cercles 	0 6 9	o a d g q
Les ponts à l'envers 		u v w y
La verticale 	1 4 5	f p q t

A la fin de la 2^e, **tous les schèmes de l'écriture** doivent être travaillés.

Progressivement, il est utile d'enseigner l'écriture des chiffres en partant des schèmes déjà travaillés. Exemple : les lignes brisées et la verticale descendante permettent de tracer le chiffre 1.

3^e année *En cours d'élaboration*

En début de 3^e année, il est utile de consacrer un moment à l'observation des acquis des élèves : tenue de l'outil, tracé des schèmes et écriture de son prénom. Le module de transition 2^e -3^e permet cet état des lieux.

Il est recommandé de mettre rapidement à disposition des élèves les ateliers *Doigts*, qui leur proposent de poursuivre l'entraînement de la motricité fine ainsi que les ateliers *Traces* qui permettent un rappel des schèmes de l'écriture travaillés en 1^{re}-2^e.

Les ateliers *Gestes* (posture et tenue) sont des préalables à l'apprentissage des lettres cursives et se mènent tout au long de l'année.

Les lettres cursives sont enseignées de façon explicite et structurée. Comme précisé en introduction, les lettres scriptes ne sont pas enseignées systématiquement en début de 3^e. Le temps est souvent compté, les apprentissages sont multiples, il faut donc amener les élèves aussi vite que possible vers une écriture fluide, automatique et cursive.

Pour ce faire, et dès le début de la 3^e, il s'agit d'entraîner systématiquement les lettres cursives afin de permettre aux élèves d'intégrer **le programme moteur** de chaque lettre. Il est important que l'apprentissage de chaque lettre soit guidé dès le départ. Cet apprentissage ne relève pas du tâtonnement mais d'une norme à acquérir et à systématiser.

Lorsque le programme moteur des lettres est acquis, il est nécessaire de faire varier la vitesse et l'amplitude du tracé ainsi que les supports d'écriture qui passent progressivement de la page blanche à la page lignée. Peu à peu les liaisons fréquentes sont travaillées avec les premières lettres apprises, dans des groupes de lettres, des mots et des groupes de mots.

Voici un rappel de la planification proposée dans les MER et qui tient compte des parentés graphiques entre les lettres ainsi que de la progression d'apprentissage des correspondances graphèmes-phonèmes en lecture.

<i>Démarche de base</i>	<i>Démarche complète</i>	<i>Liaisons</i>
a - o	v - b	g
e - l	n - m - p	y
i - u	h	x
j	t	z
f	s	w
r	d - q	k
	c	

Quelques recommandations

- Les élèves de cet âge ont toujours besoin de bouger pour apprendre, de découvrir l'espace par le corps, de dissocier les mouvements du bras, de l'avant-bras, du poignet, de la main, des doigts, d'exercer tension-relâchement... Il est nécessaire de tenir compte de leurs besoins de mouvements.
- Corriger la tenue du crayon. Utiliser un outil de tenue tridigitale pour aider les élèves qui en ont besoin (permettre un choix individuel du meilleur outil).
- Le fascicule proposé par les nouveaux MER, à lui seul, ne suffit pas pour l'entraînement du tracé des lettres. L'enseignant doit proposer de multiples occasions aux élèves d'exercer leurs tracés sur des supports et des lignages différents.
- Passer progressivement d'un interligne 7 mm à un interligne 5 mm en fin de 3^e année.

4^e année *En cours d'élaboration*

Les habiletés motrices pour l'écriture cursive reposent sur deux mouvements qui doivent être maîtrisés simultanément : **la translation** (la main glisse de gauche à droite) et **la rotation** (tracer la lettre). Ces coordinations sont complexes et nécessitent des habiletés gestuelles, de l'attention et de l'anticipation.

- Répétition de production de lettres, d'enchaînements de lettres et de mots en vue **d'améliorer la fluidité et la rapidité du geste**.
- Offrir aux élèves des occasions d'entraîner la dextérité digitale, le contrôle de la force et la coordination oculomanuelle en mettant en place les ateliers *Doigts* et *Gestes* proposés en 3^e année.
- Ne commencer l'apprentissage des majuscules qu'une fois que toutes les minuscules sont bien révisées. Cet apprentissage peut démarrer dans le courant de la 4^e pour des élèves en difficultés. Les recherches actuelles minimisent l'importance de l'apprentissage de la majuscule cursive. Il est donc préférable de privilégier l'entraînement de la fluidité.
- Renforcer l'écriture des lettres minuscules cursives en tenant compte des liaisons difficiles.
- **Regrouper les lettres majuscules par parenté graphique** : Voici une suggestion qui peut être discutée au sein de la classe.

- Lettres à structure ronde : C E G O Q
- Lettres à appel arrondi montant : A M N
- Lettres à appel arrondi descendant : U Y
- Lettres à partie supérieure arrondie : B D P R
- Lettres à partie supérieure horizontale : F T
- Lettres à appel horizontal : H J K V W Z
- Lettres à boucle supérieure : L S
- Autre : X

- Même si toutes les majuscules doivent être vues en 4^e année, cet apprentissage ne doit pas prendre le pas sur l’entraînement de la fluidité.
- Progressivement diminuer l’interligne jusqu’à 4 mm.
- Si le mouvement d’écriture est fluide malgré une tenue incorrecte de l’outil, laisser l’élève écrire à sa façon. Cependant, si la tenue est incorrecte et le tracé peu sûr, il vaut la peine d’insister encore sur la tenue de l’outil (voir schéma en fin de document)
- Il s’agit de profiter des occasions en lien avec la vie de la classe pour enseigner la mise en page lors de la rédaction d’un projet d’écriture par exemple.
- Il est intéressant de familiariser les élèves aux touches de commande de base du clavier. Des activités de saisie permettent de faire des ponts vers les objectifs du PER en Education Numérique.

Quelques recommandations pour l’ensemble du Cycle 1

- Posture corporelle : une préoccupation constante !
- Varier les outils, les postures et les points d’appui (sur plan vertical et plan horizontal)
- Un outil de tenue tridigitale serait souhaitable pour les élèves dès le début de la 1^e année en cas de nécessité (un *Stetro* à placer sur un crayon à papier fin ou une plume tri)
- Valoriser le soin, la propreté, la rigueur et la précision.
- Tenue de l’instrument scripteur et positionnement des doigts : intervenir tôt !

Les recommandations ci-dessous sont issues du blog EDME tenu par une équipe d’ergothérapeutes québécois. Les MER sont également basés sur ces recommandations : <https://edme.org/blogue/prise-du-crayon-1/>

Les prises du crayon suivantes sont désormais considérées comme équivalentes pour l’atteinte d’une écriture fonctionnelle:



Tripode dynamique

Le bout du pouce est sous le manche du crayon, il fait opposition à l’index et contribue à mobiliser le crayon qui s’appuie sur le majeur;



Quadripode dynamique

Le bout du pouce est sous le manche du crayon, il est en opposition au majeur et contribue à mobiliser le crayon qui s’appuie sur l’annulaire;



Tripode latérale

Position identique à la tripod dynamique, mais le pouce vient s’appuyer sur le côté de l’index;



Quadripode latérale

Position identique à la quadripode dynamique, mais le pouce vient s’appuyer sur le côté de l’index;

Autres prises

Dans toutes les recherches consultées, d’autres prises moins fréquentes ont aussi été observées sans nuire à la vitesse ou à la qualité de l’écriture et sans entraîner davantage de fatigue.

La prise à trois doigts avec le crayon en appui sur le majeur, qu'on appelle la prise tripode, **a longtemps été considérée comme la prise la plus mature et efficace pour la manipulation du crayon**. On pensait qu'elle était la seule à permettre :

- une liberté de mouvements de l'index, du majeur et du pouce;
- une stabilité de la main;
- un contrôle du crayon pour des traits arrondis et fluides.

Mais qu'en est-il de la fonction ? **La prise du crayon n'est pas un objectif en soi**. Le but ultime n'est pas tant de « tenir » le crayon d'une manière précise mais de le contrôler aisément pour écrire des lettres de belle qualité, enchaînées et exécutées rapidement avec un minimum d'effort. Au-delà de la prise du crayon, **l'objectif est que l'ÉCRITURE soit fonctionnelle !**

Ainsi, un questionnement surgit : existe-t-il un lien entre la prise du crayon et l'écriture fonctionnelle, c'est-à-dire l'écriture rapide et de bonne qualité ? Des chercheurs se sont penchés sur ce point. Afin de l'évaluer, ils ont effectué des mesures de vitesse, lisibilité, fatigue, pression sur le manche du crayon et pression sur la mine, auprès de centaines d'enfants et d'adultes. La conclusion de ces travaux fait consensus : **la prise tripode n'est pas la seule à mener à une écriture lisible, rapide et sans fatigue**.

Ces prises du crayon permettraient un contrôle équivalent du crayon et l'atteinte d'une écriture comparable. On mesure de plus grandes forces exercées sur le manche du crayon dans les prises dites latérales, mais celles-ci ne nuiraient en rien à l'écriture et n'occasionneraient pas plus de fatigue.

D'ailleurs, les études rapportent que même chez les adultes, les prises énumérées plus haut sont fréquemment utilisées. De plus, il arrive souvent que la personne modifie sa prise du crayon au cours d'une même tâche d'écriture, sans perdre en vitesse et en lisibilité. Ce serait, semble-t-il, une stratégie pour gagner en endurance.

Références pour aller plus loin

Bibliographie proposée dans les MER :

- Albaret J.M., Kaiser M.L. & Soppelsa R. (2013). Chapitre 8 : *Principes d'enseignement et de rééducation de l'écriture et de ses troubles* in *Troubles de l'écriture chez l'enfant. Des modèles à l'intervention*. De Boeck Supérieur
- Alamargot D., Bara F. & Morin M.F. (2017). *Apprentissage de la graphomotricité à l'école : quelles acquisitions ? Quelles pratiques ? Quels outils ?* Scientia Paedagogica Experimentalis
- Bara F. & Gentaz E. (2010). *Apprendre à tracer les lettres : une revue critique*. Psychologie Française, 5(2), 129-144.

Autres références :

- Danièle Dumont, *Le geste d'écriture*, Hatier, 2016
- Christina Dorner, *Vers l'écriture*, Accès Edition, 2016
- Marie-Thérèse Zerbato-Poudou, *Apprendre à écrire de la PS à la GS*, Retz, 2014
- Denise Chauvel et Isabelle Lagoueyte, *Du graphisme à l'écriture*, Retz, 2015
- Denise Berthet, *Le graphisme en chantant*, Belin, 2008
- Christine Lesage et Annick Simonnet Girault, *Motricité et graphisme à l'école maternelle*, Magnard, 1987

Animation de français - HEP Valais
Décembre 2023

Marie.claivaz@hepvs.ch
Floriane.lathion@hepvs.ch